

Effacité du Bayleton 1 GR sur l'évolution de la cercosporiose du bananier en Côte d'Ivoire.

X. MOURICHON*

EFFICACITE DU BAYLETON 1 GR SUR L'EVOLUTION DE LA CERCOSPORIOSE DU BANANIER EN COTE D'IVOIRE

X. MOURICHON

Fruits, mai 1982, vol. 37, n° 5, p. 291-293.

RESUME - Le Triadimefon, appliqué au sol, de par ses qualités de systémie ascendante, assure une protection parfaite du feuillage du bananier vis-à-vis de *Mycosphaerella musicola*, agent causal de la Cercosporiose.

Ce fongicide fourni par la Société BAYER AG est un produit systémique dont la matière active, Triadimefon, appartient au groupe chimique des Triazoles. Il est réputé pour ses actions préventives et curatives sur un grand nombre de champignons. Ayant la particularité d'avoir été récemment formulé sous forme de granulés, nous l'avons testé sur le *Cercospora* jaune en traitement au sol autour du pseudo-tronc.

Ce mode d'intervention phytosanitaire qui se distingue des traitements ordinaires répond à deux objectifs :

- intervenir efficacement sur les foyers permanents d'infestation dans des zones inaccessibles aux avions,
- dans le cas d'une introduction possible en Côte d'Ivoire du *Cercospora* noir pathogène également sur plantains : inter-

venir sur plantations villageoises qui, également, constitueront inévitablement de nombreux foyers d'infestation inaccessibles aux traitements aériens.

TRAITEMENTS ET DOSES

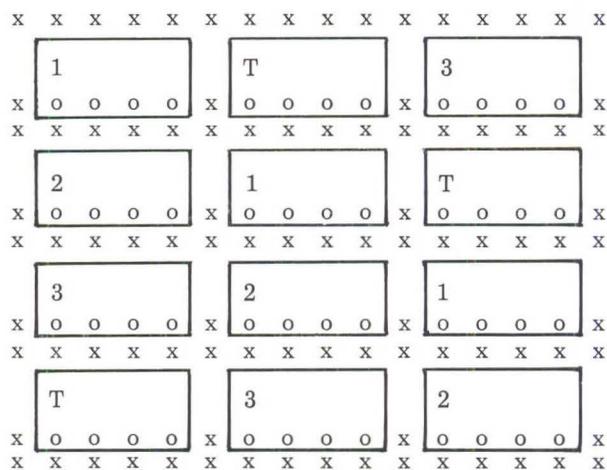
Les traitements sont effectués par application autour du pseudo-tronc du Bayleton granulé 1 GR (1 p. 100 de Triadimefon) aux doses suivantes :

- 1 - 0,5 g m.a. soit 50 g pc/plant
- 2 - 0,75 g m.a. soit 75 g pc/plant
- 3 - 1,0 g m.a. soit 100 g pc/plant
- 4 - Témoin non traité.

Pour des raisons qui seront décrites ultérieurement, la première application a consisté à déposer uniquement le granulé sans apport d'eau. Par contre 2 litres d'eau ont été pulvérisés au pied de chaque bananier après traitement lors de la dernière application.

* - IRFA - Laboratoire de Phytopathologie - 01-B.P. 1740
01 ABIDJAN (République de Côte d'Ivoire).

DISPOSITIF EXPERIMENTAL



o - plants traités x - bordures

- Parcelles élémentaires de 4 bananiers traités
- 3 répétitions soit 12 bananiers par traitement
- nombre total de plants traités pour l'essai : 48
- nombre total de plants avec bordures pour l'essai : 144.

OBSERVATIONS

Le rythme des observations est hebdomadaire. La méthode utilisée est celle de GANRY-MEYER (*Fruits*, 1972, vol. 27, n° 11, p. 767-774) qui calcule l'état d'évolution (EE) de la maladie. Les observations portent sur les 12 bananiers de chaque traitement.

RESULTATS

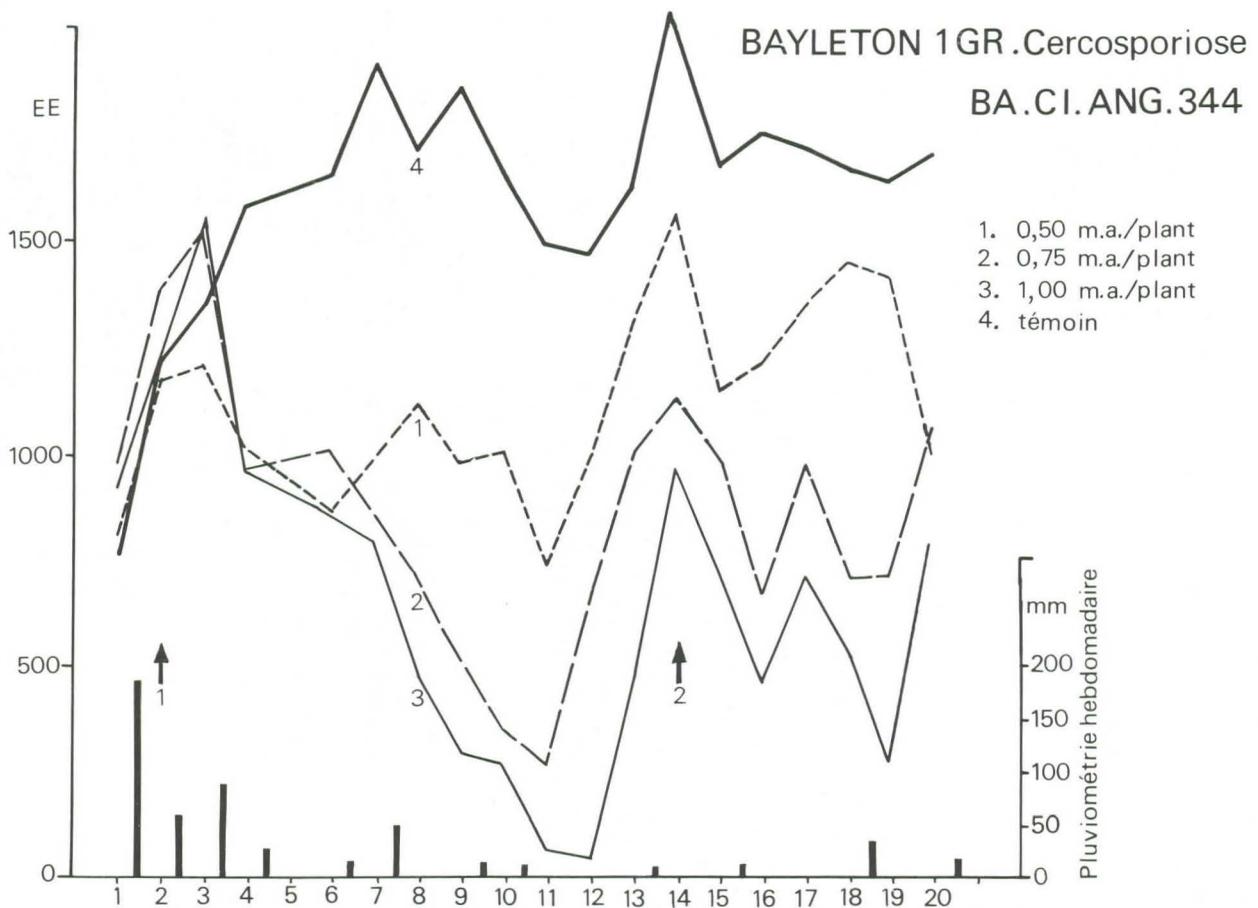
L'ensemble des résultats est regroupé dans le tableau 1. La figure 1 permet de suivre EE et indique également la pluviométrie hebdomadaire au cours de l'essai.

L'essai a été mis en place sur la plantation IRFA de l'Anguédédou qui présentait un niveau d'infestation très homogène, ce qui explique les EE très voisins dans les différents traitements dès le début des observations. D'autre part, l'évolution du témoin indique que la maladie s'est maintenue à un niveau élevé tout au long de cette expérimentation. On constate, 15 jours après la première application, une action très nette des traitements 2 et 3. La dose de 50 g m.a. réduit notablement l'évolution de la maladie mais se stabilise vers un EE voisin du niveau 1000.

Les traitements 2 et 3 ont une action parallèle avec une efficacité supérieure pour la dose la plus élevée. La diminution de l'état d'évolution est progressive jusqu'aux 11ème et 12ème observations. Ces deux doses ont une action

TABLEAU 1 - Résultats.

Dates des traitements	Dates d'observations		Etat d'évolution			
			Traitements			
			1	2	3	4 - témoin
15.10.81	1	8.10.81	810	974	922	773
	2	15.10.81	1174	1385	1224	1222
	3	22.10.81	1215	1536	1560	1351
	4	29.10.81	1032	973	974	1581
	5	5.11.81	940	980	1343	1610
	6	12.11.81	875	1010	865	1651
	7	19.11.81	1000	850	800	2032
	8	26.11.81	1131	728	488	1714
	9	3.12.81	917	524	300	1870
	10	10.12.81	1016	358	280	1646
	11	17.12.81	746	275	77	1490
	12	24.12.81	992	682	57	1480
4.01.82	13	31.12.81	1306	1017	481	1631
	14	7.01.82	1544	1163	975	2181
	15	14.01.82	1140	986	709	1658
	16	21.01.82	1210	672	475	1747
	17	28.01.82	1343	982	730	1717
	18	4.02.82	1446	704	510	1650
	19	11.02.82	1419	723	293	1537
	20	18.02.82	1012	1062	828	1610



curative remarquable. En effet, compte tenu du dispositif expérimental, chaque parcelle de 4 bananiers est soumise à un effet de bordure de plants non traités présentant un EE équivalent aux témoins et constituant ainsi une pression d'inoculum très élevée et constante.

Dans ces conditions «sévères» d'environnement il est intéressant de noter une durée d'efficacité de 9 et 10 semaines après la première application. Nous avons attendu la remontée de EE pour effectuer une deuxième série de traitement. Ces derniers, tout en ayant une légère action curative, ne confirment pas l'efficacité décrite précédemment.

L'explication la plus vraisemblable tient aux différences climatiques qui ont suivi les traitements. En effet les premières applications ont été faites en sortie de la petite saison des pluies. Il a été enregistré 31,6 mm le jour du traitement et 87,8 mm au cours des 10 jours suivants. Les deuxièmes applications ont eu lieu en saison sèche : 5 mm seulement ont été enregistrés 12 jours après traite-

ment. Les 2 litres d'eau épandus sur les granulés sont une quantité sans doute trop faible pour assurer un transfert efficace de la matière active vers les racines. Une deuxième explication est l'augmentation de la matière végétale (nombre de feuilles, surface foliaire) accompagnant la croissance des bananiers et provoquant d'autant une dilution de la matière active dans les feuilles et une action diminuée sur l'apparition et le blocage des tirets.

CONCLUSIONS

Le Bayleton 1 GR, dans les conditions expérimentales précédemment décrites, présente une très bonne action sur la cercosporiose du bananier aux doses 0,75 et 0,1 g m.a./plant soit 75 g et 100 g p.c./plant. Compte tenu du coût élevé de la formulation granulée, seule la première dose paraît être celle à privilégier dans le cadre d'autres essais devant confirmer ce résultat. D'autre part, le facteur pluviométrie, qui apparaît limitant pour une bonne efficacité, est à mieux préciser.